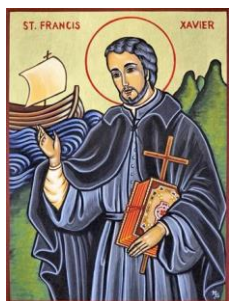


St Jean Hulst

Figure spirituelle



2022 - 2023

1. A Lyon, le 22 mai de cette année, une française a été reconnue « Bienheureuse » par le pape François.

Est dite « bienheureuse » une personne dont l'Église reconnaît, par la béatification, la beauté de la vie ; cette personne a donc plein de choses à nous faire découvrir pour suivre le Christ.





A l'école St Jean Hulst, 5 élèves portent le prénom de cette « bienheureuse » ...

PAULINE



PAULINE !

Cette année, nous allons chercher à mieux la connaître pour qu'elle nous révèle ses secrets, ainsi, comme elle, nous pourrons mieux aimer Jésus et le suivre, l'annoncer !

Es-tu prêt à découvrir qui elle est ? Et ce qu'elle a à te dire aujourd'hui ?

Que tu sois une fille ou un garçon, Pauline s'adresse à toi.

Alors, partons à la découverte de sa vie...

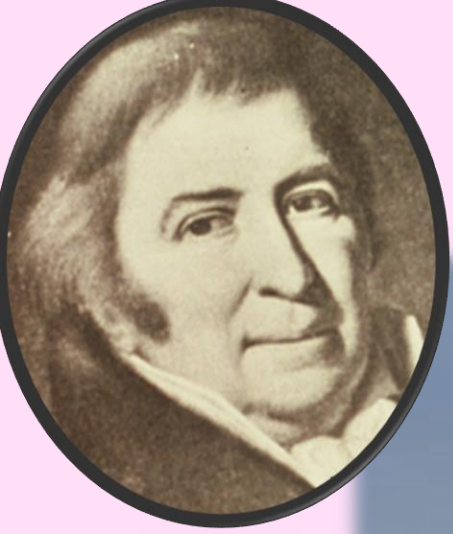
Pauline
née le
22 juillet
1799



Pauline est née le 22 juillet 1799, il y a 160 ans, en France, dans la ville de Lyon.

Elle naît deux ans après son frère Phileas dont elle est très proche.

Elle est la petite dernière de la famille.



Antoine et Jeanne Jaricot, les parents de Pauline, s'aiment beaucoup. Ils habitent dans un quartier très animé de Lyon, au pied d'une colline bien connue aujourd'hui encore, la colline « de la croix rousse ». Ils ont une entreprise de soierie qui fonctionne très bien.



Au 19ème siècle, « la Croix rousse » est le quartier de l'industrie de la soie ; côte à côte vivent les ouvriers, pauvres, appelés les « canuts », et les négociants, ce sont de riches commerçants dont fait partie le père de Pauline.



« canut »



Le travail de la soie est un travail délicat.

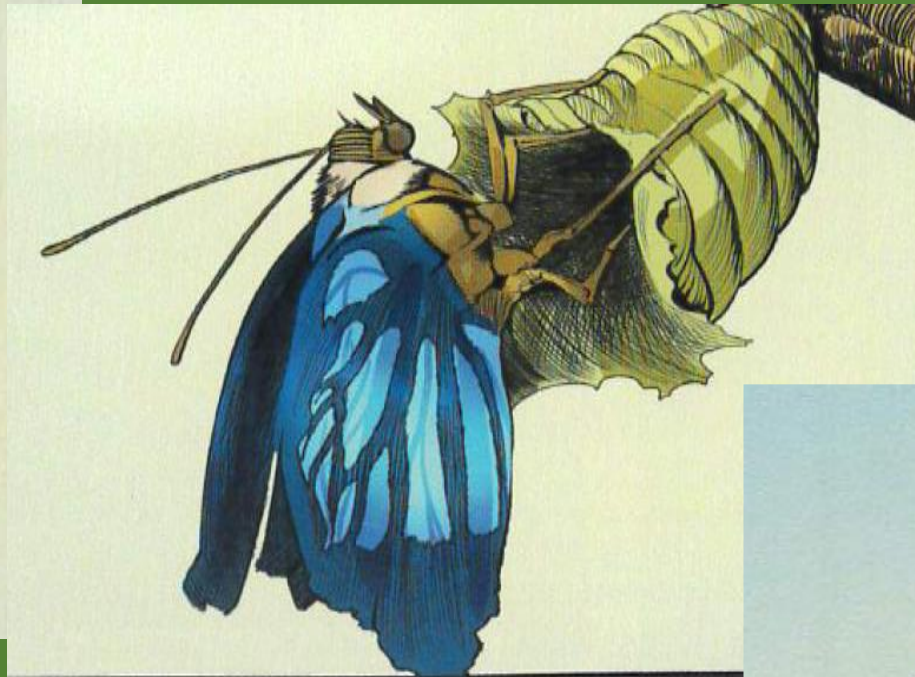
La soie est une fibre qui sert à faire des tissus, elle provient d'un cocon de chenille appelée « ver à soie » ou "can" en Chine (d'où le mot « canut » !).

« can »





De très nombreuses chenilles sécrètent avec leurs glandes un fil, c'est avec ce fil qu'elles fabriquent un cocon, ce sont les boules blanches que tu vois ici.



Ce cocon protégera la chenille pendant les étapes de sa métamorphose en joli papillon.



L'ouvrier travaille le fil de soie à l'aide d'un grand métier à tisser : le travail est fatigant, il y a du bruit, de la poussière...



L'univers de Pauline est donc celui de l'industrie de la soie. Sa famille gagne bien sa vie, Pauline ne manque de rien. Ses parents ne se laissent pas aveugler par leur richesse : ils prennent le temps de prier, d'aller à l'église, de s'occuper des autres. Pauline grandit dans une bonne ambiance familiale, elle est entourée et très aimée.





Entre 13 et 17 ans,
Elle prête beaucoup
d'attention à ses tenues,
à son apparence.

Alors qu'elle veut collectionner les robes, son frère Phileas, lui, veut être un apôtre en Chine, il veut aller parler de Jésus à ceux qui ne le connaissent pas encore.

Plus grand, Phileas décide de rentrer au séminaire pour se préparer à devenir prêtre

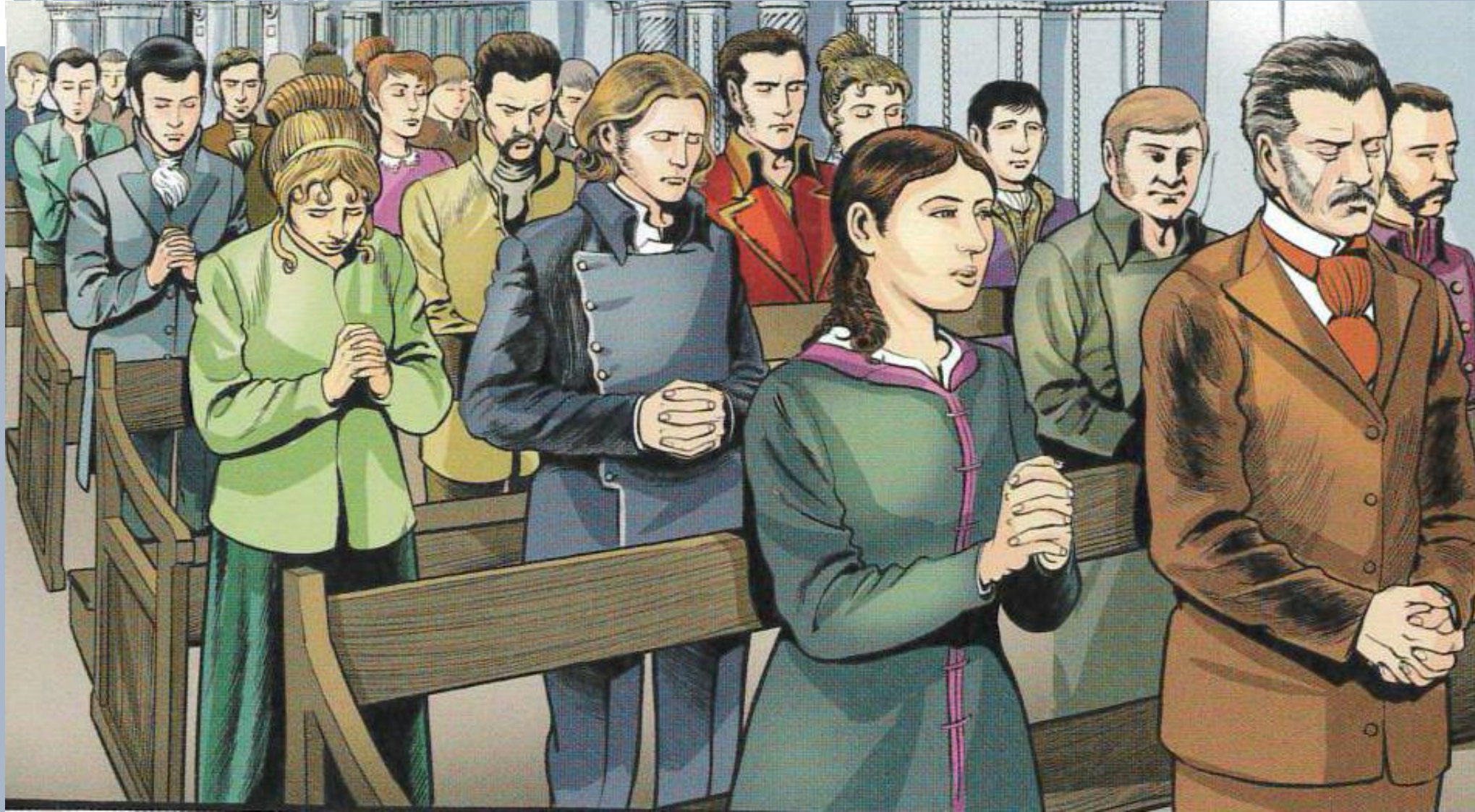


...Maintenant Pauline trouve les journées longues, cette vie d'amusements qu'elle mène n'a pas beaucoup de sens, elle n'est pas vraiment heureuse.





Un jour, tout va changer dans la vie de Pauline, en quelques instants : elle dira plus tard que c'est à ce moment-là qu'a eu lieu sa conversion, c'est-à-dire qu'elle s'est vraiment tournée vers le Seigneur et qu'elle a trouvé la joie. Imagine : nous sommes le dimanche des Rameaux 1816 à l'église Saint Nizier de Lyon. Cette église est tout près du magasin de ses parents. Pauline et sa sœur aînée, Sophie, sont assises dans l'église en train d'écouter le sermon du Père Wurtz.



Pendant son homélie, le prêtre parle des « illusions de la vanité » :

la vanité, c'est ce qui est frivole, insignifiant, sans grande importance en fait, superficiel.

C'est vrai que l'on accorde parfois beaucoup d'importance à des choses qui n'en valent pas la peine !



ILLUSIONS
de la
vanité!!!

Pauline se sent très concernée par ce qu'elle entend :

n'est-elle pas cette jeune fille qui pense un peu trop qu'à ses plaisirs, à ses petites affaires à elle, sans s'occuper du reste ?
Sa vie n'est-elle pas un peu vide de sens ?



Elle est tellement bouleversée par les paroles du Père Wurtz qu'elle va lui demander conseil ;



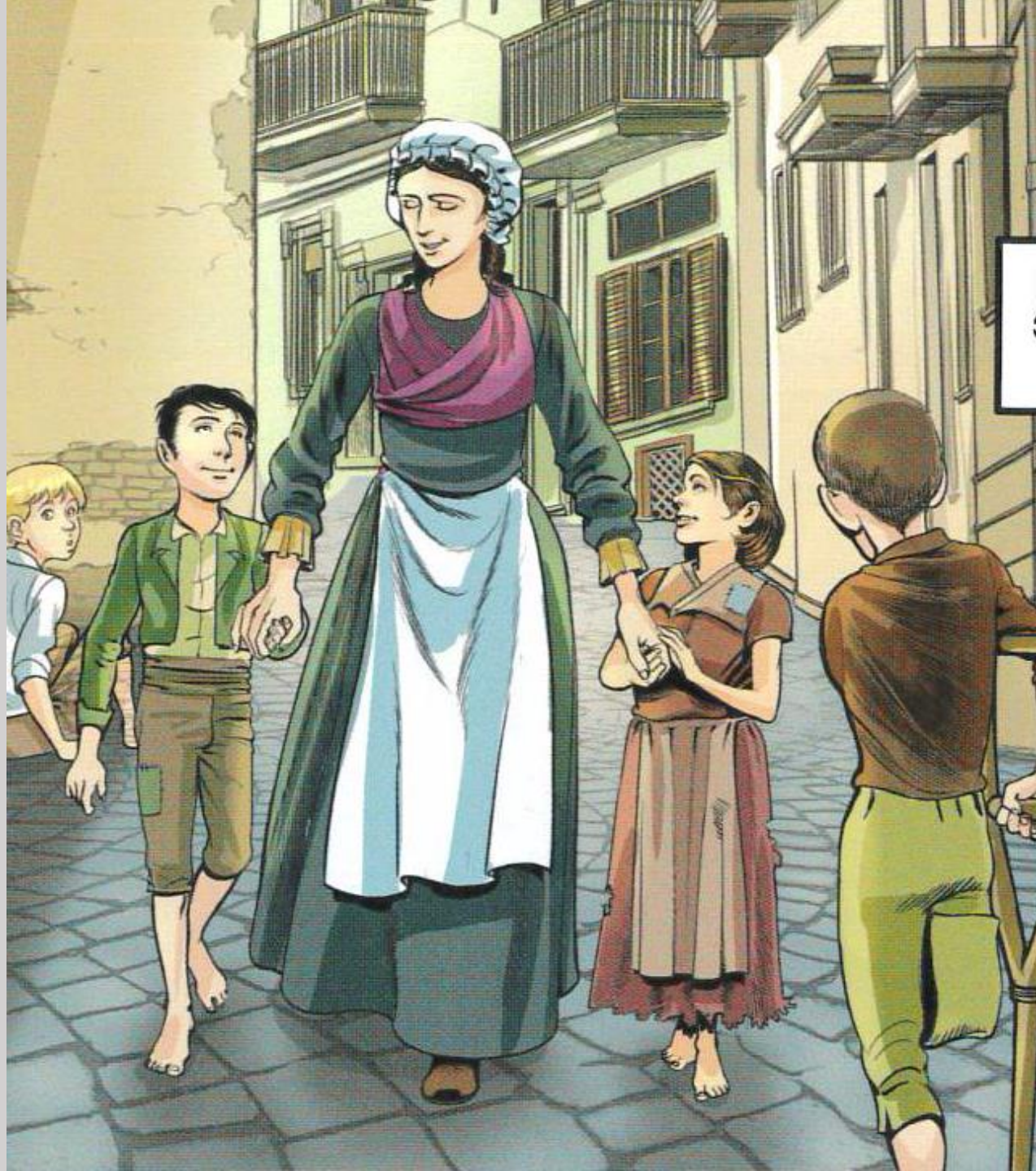
il lui dit :



Offre-toi sincèrement au Seigneur pour qu'il puisse accomplir ses projets sur toi !

Pauline décide alors de renoncer à ses riches vêtements, à ses nombreux bijoux... Tout le monde se demande : « est-elle devenue folle pour changer ainsi ? »

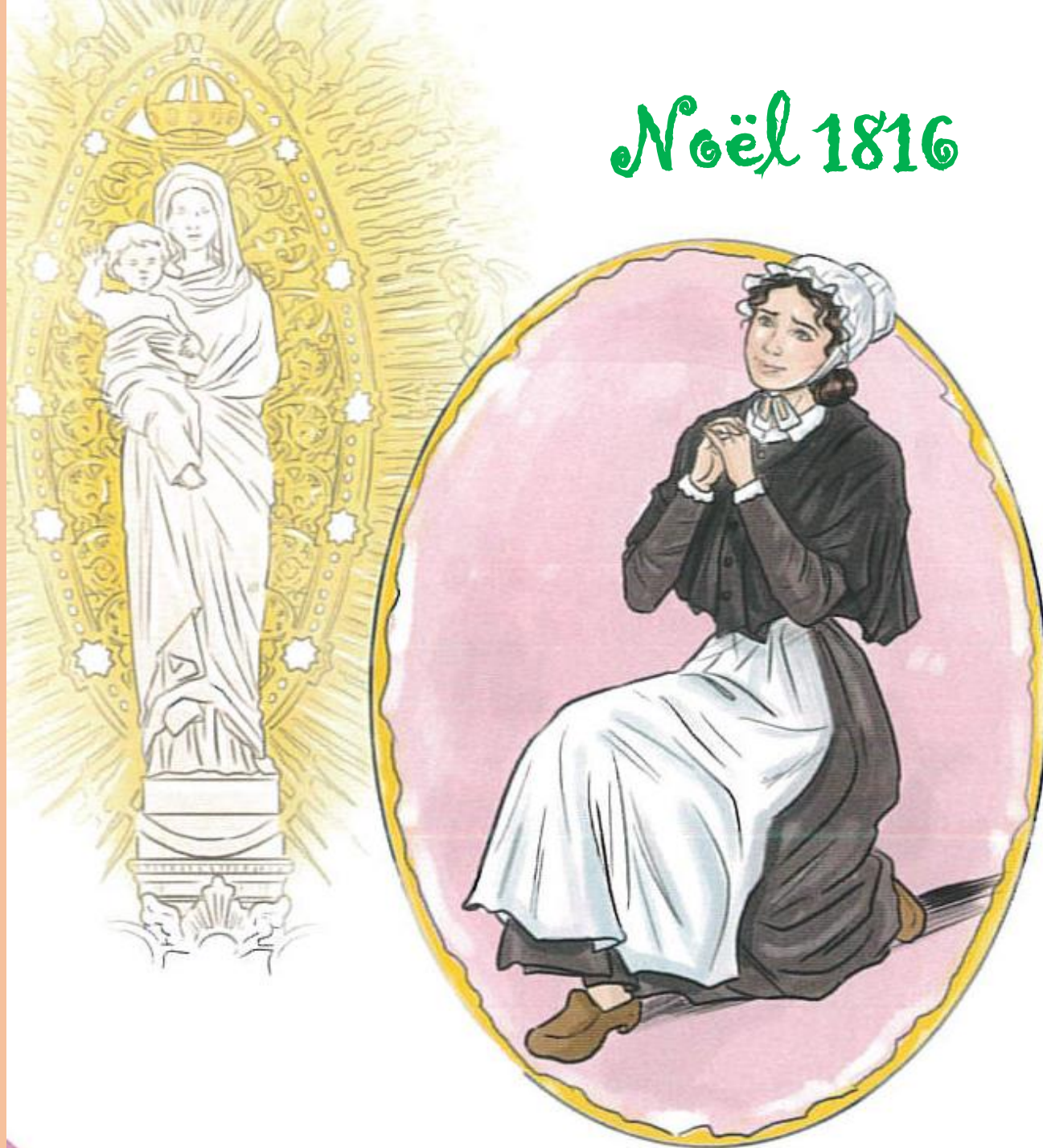
Oui, sa vie a changé : elle prend du temps pour aller visiter les pauvres.... Son cœur s'ouvre peu à peu aux besoins des autres. Elle découvre la modestie et la simplicité de vie. Elle dit à son frère Paul : - « Désormais, je m'habillerai comme une ouvrière ! » Elle porte une petite robe toute simple, finies les tenues de coquette...



Elle monte au sanctuaire de Fourvière et là, dans le secret de son cœur, le jour de Noël 1816, elle choisit de ne vivre que pour l'amour de Jésus. Elle se consacre entièrement à lui.

Se consacrer à Dieu, à cette époque-là, c'est le plus souvent aller vivre dans un couvent, se retirer du monde en vivant dans un monastère.

Noël 1816



Pauline comprend qu'elle n'est pas appelée à la vie religieuse dans un couvent mais que c'est en restant dans le monde qu'elle vivra ce cœur à cœur avec Jésus.

Elle dira « Je suis faite pour aimer et agir ; mon cloître, c'est le monde! ». Pauline est vraiment pleine d'énergie et d'audace !





Nous sommes en 1817, Pauline a 18 ans ; elle a le désir de faire aimer Jésus que tant de personnes oublient. Elle prie, réfléchit, et comme souvent avec Pauline, une idée géniale jaillit !

Elle décide de rassembler autour d'elle quelques ouvrières de la soierie pour mener ensemble une vie de prière et de charité, elle appelle ce premier petit groupe de femmes les « Réparatrices » : leur but est bien de réparer par l'amour tout le mal qui est fait par manque d'amour ...



Pauline constate aussi la pauvreté de certaines jeunes filles qui traînent dans les rues : n'ayant pas fait d'études, elles sont seules et sans ressources.

Alors une nouvelle idée jaillit du cœur de Pauline : faire travailler ces femmes dans l'usine de son beau-frère à Saint Vallier.

A partir de ce moment-là, ces femmes qui étaient comme perdues retrouvent une raison de vivre, une dignité, on les respecte désormais, les regards changent quand on les croise...



Phileas, le frère de Pauline devenu séminariste aux Missions Etrangères de Paris, demande à Pauline de trouver de l'argent pour venir en aide aux missionnaires en Chine.



Pauline prie, réfléchit
avec les « Réparatrices »
et les 200 ouvrières de
l'usine de Saint Vallier :

que faire pour venir en
aide à ces pays si
lointains ?
Comment s'y prendre ?





Un soir de décembre 1819, Pauline est en famille, on joue aux cartes dans le salon autour de la cheminée...

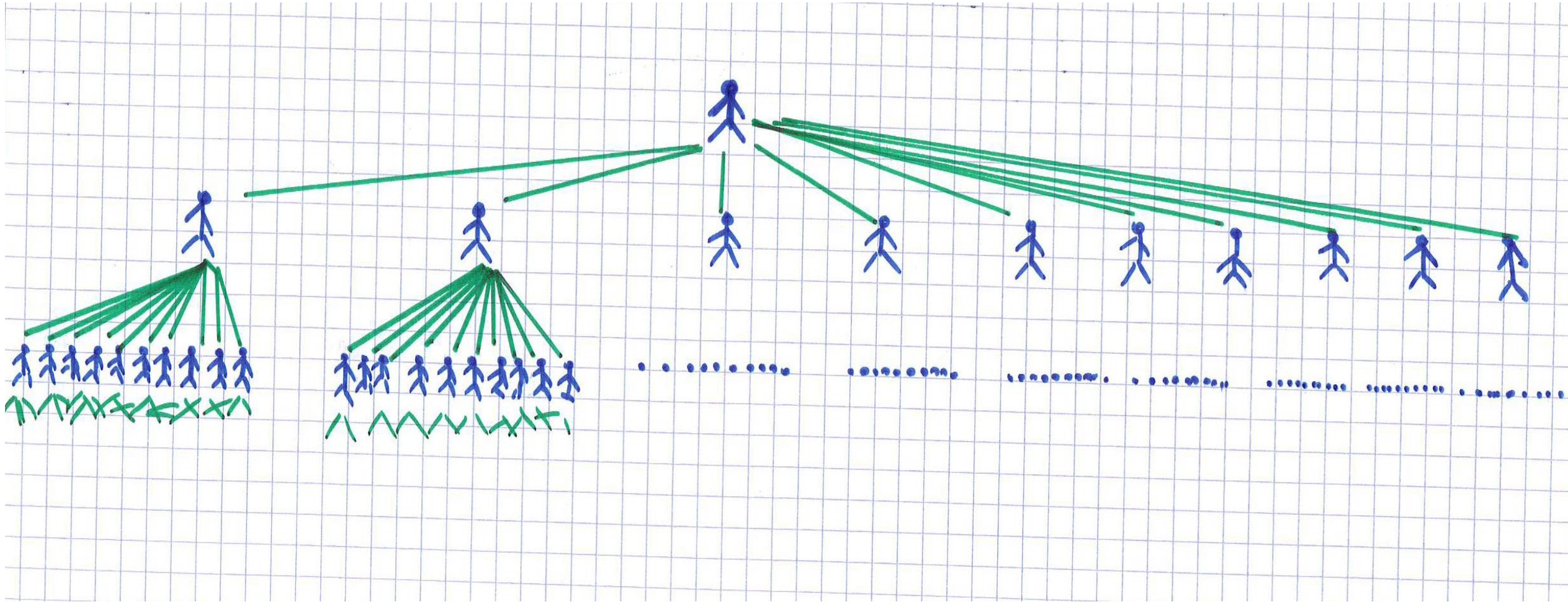
De façon soudaine, une idée jaillit, comme un déclic : je sais comment récolter pour pouvoir donner !



« Voilà ce qu'il faudrait ! j'ai bien 10 amies qui ont un peu d'argent et qui ont-elles-mêmes dix amies...



Si chacune s'engage : à prier chaque jour pour les missions, à donner un sou (=une pièce de 0,25€) par semaine, à former à son tour un groupe de 10, alors la récolte des sous se propagera rapidement ! » Chaque groupe choisira une responsable.



« Le sou de Pauline »

Ça y est, un mouvement est né dans lequel vont s'engager des milliers de personnes : le mouvement « le sou de Pauline ». Chacun s'engage à donner une fois par semaine un sou, de la main à la main.

Si tu connais les multiples de 10, tu peux t'amuser à compter !



Ce mouvement commence à Lyon, et se répand peu à peu en France, dans le monde ; En 1822, l'œuvre de la « Propagation de la Foi » (c'est le nom de ce mouvement) est fondée ; Tu le vois, Pauline est active, elle se démène, ce qu'elle entreprend réussit.....



=

l'Œuvre pour la Propagation de la Foi

*Pauline,
consacre-toi
davantage à la prière,
prends du temps
pour être dans le
calme et le silence*

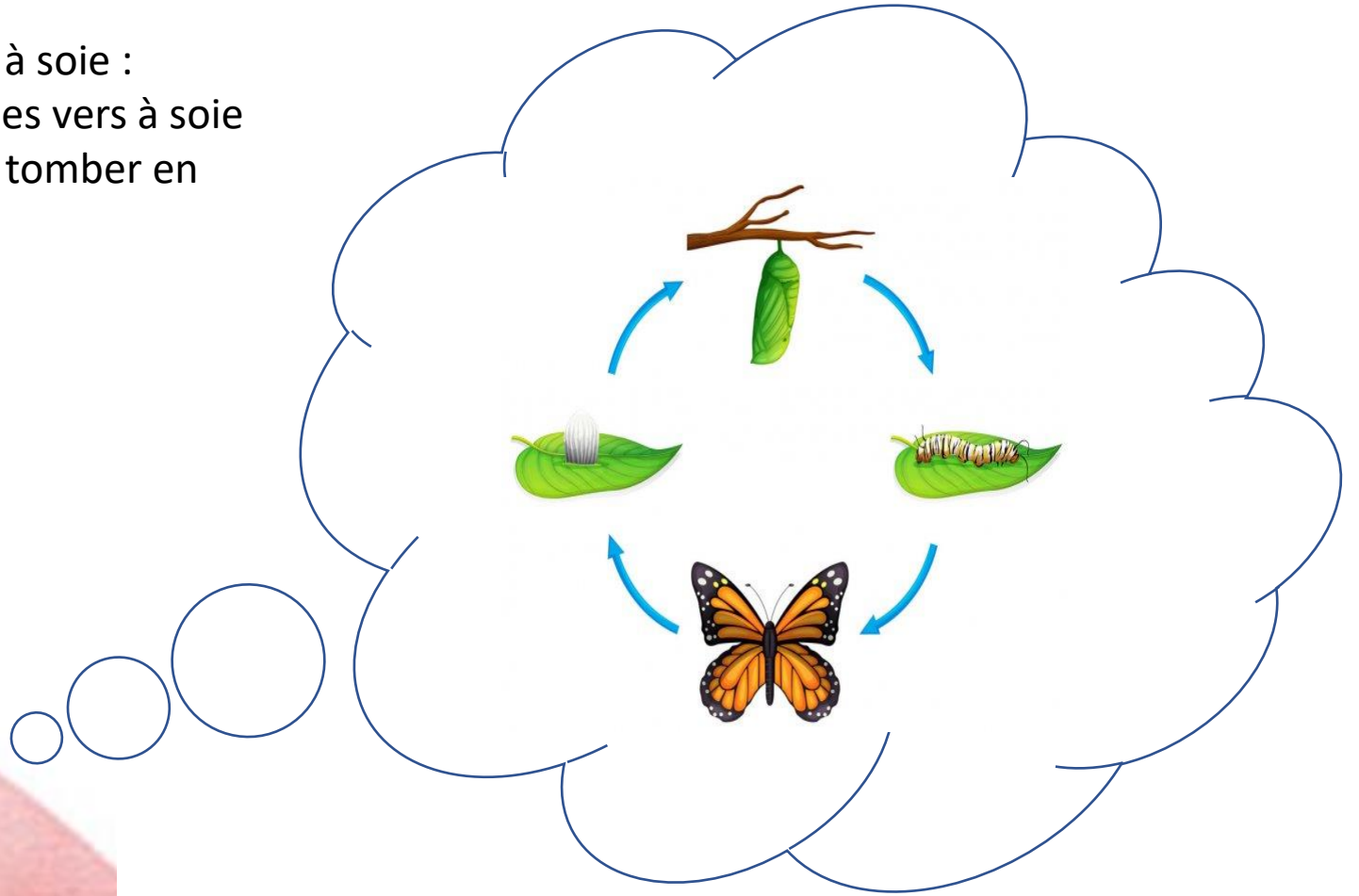
Elle prend souvent conseil auprès de l'abbé Wurtz ; voici ce qu'il lui dit :

-« *Pauline, consacre-toi davantage à la prière, prends du temps pour être dans le calme et le silence* ».

Elle obéit, même si c'est vraiment difficile pour elle de vivre en retrait du monde pendant 3 longues années

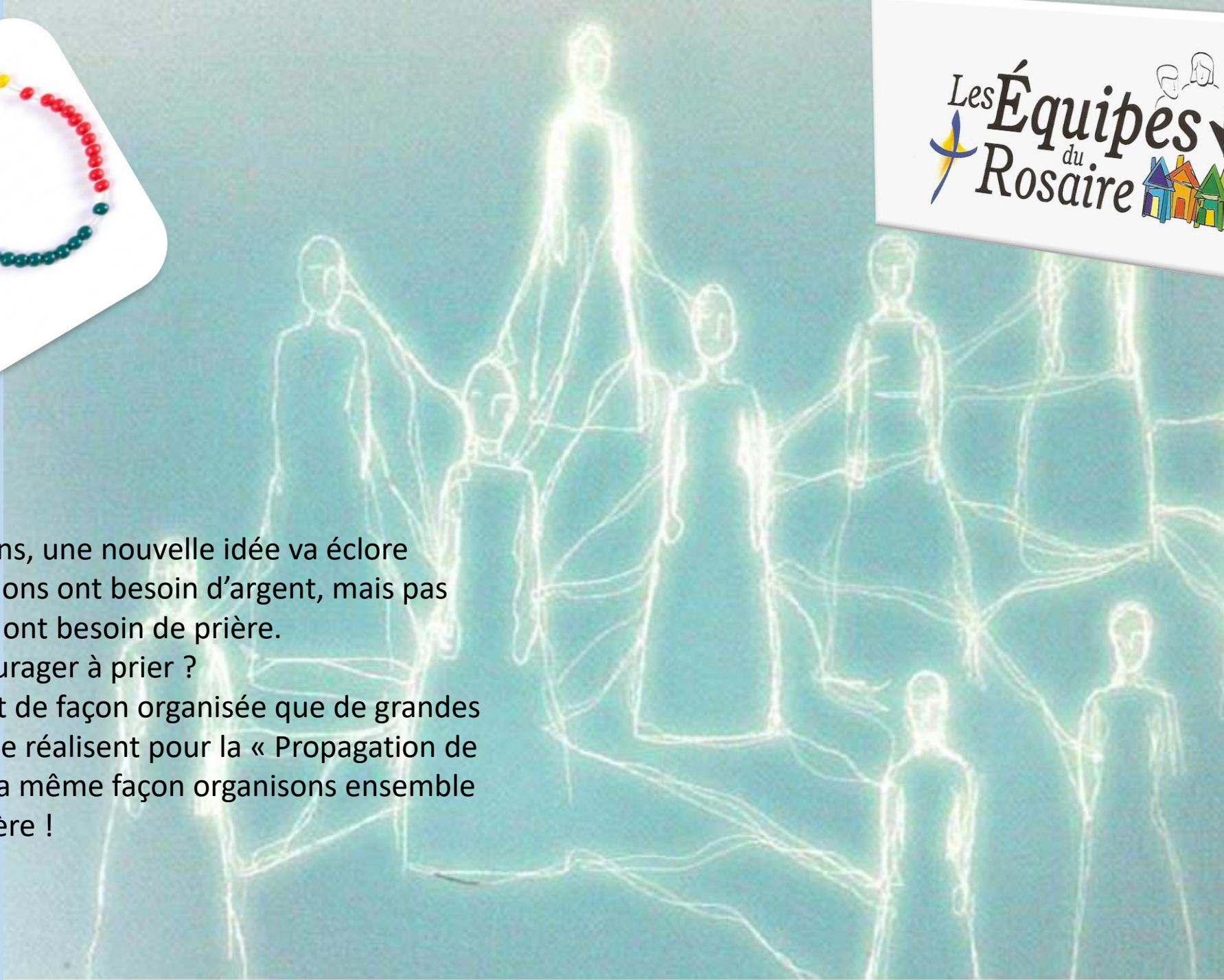


Dans sa prière, une image lui vient, celle du ver à soie :
« Il faut maintenant que tu te caches ...comme les vers à soie
travaillent à se cacher dans leur cocon avant de tomber en
chrysalides ...pour devenir ensuite papillon ».





Et au bout de 3 ans, une nouvelle idée va éclore encore...Les missions ont besoin d'argent, mais pas seulement ; elles ont besoin de prière.
Comment s'encourager à prier ?
C'est ensemble et de façon organisée que de grandes et belles choses se réalisent pour la « Propagation de la foi », alors de la même façon organisons ensemble des temps de prière !



C'est ainsi que Pauline met sur pied, en 1826, « le Rosaire Vivant », une organisation qui existe encore aujourd'hui.

OCEANIE

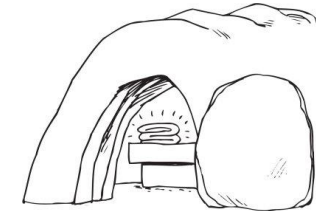


AMERIQUE

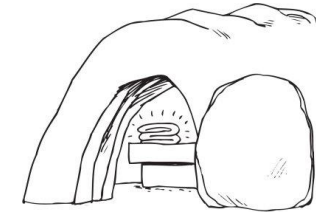
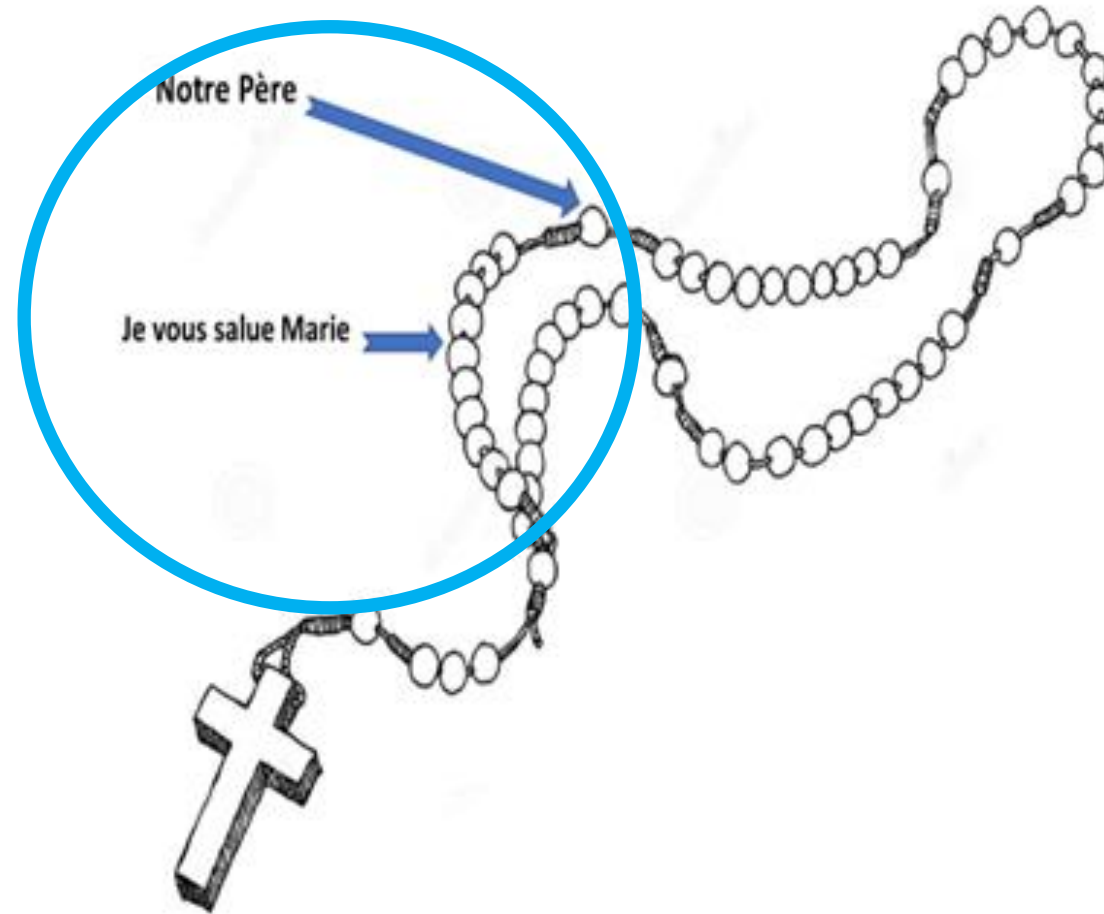
ASIE

AFRIQUE

Le « rosaire, c'est la prière de 3 chapelets en méditant la vie de Jésus et Marie. Si tu connais les multiples de 5, tu peux t'amuser à compter ! En suivant les grains de ton chapelet, tu pries un « Notre Père » puis 10 « Je vous salue Marie » : ce n'est pas une récitation, mais une prière des différents moments de la vie de Jésus et de Marie : le moment de l'Annonciation à Marie, de la naissance de Jésus, de sa Résurrection...



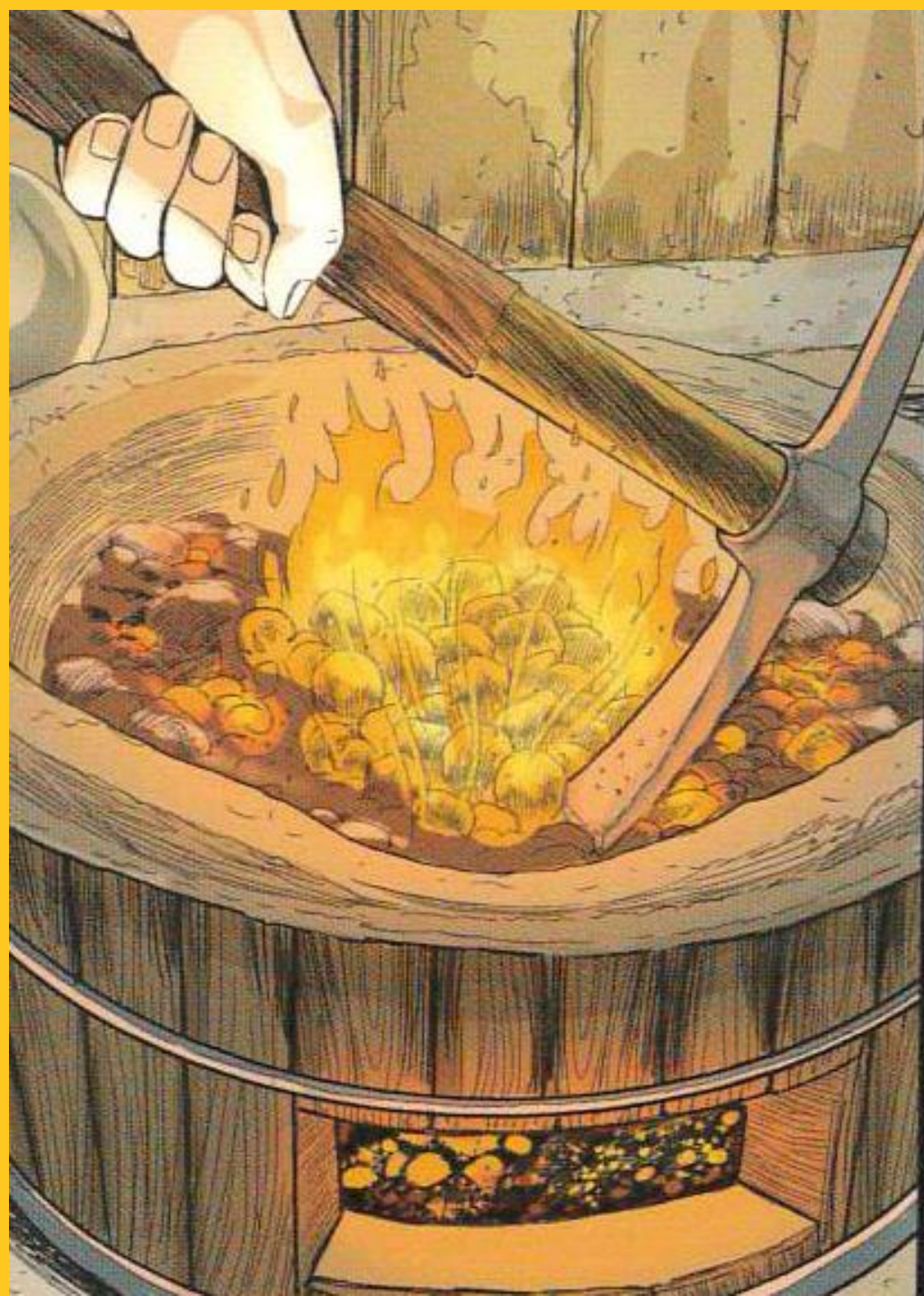
Chaque personne pioche un moment de la vie de Jésus et s'engage à prier une dizaine en union les unes avec les autres, même si elles ne se connaissent pas : ainsi se constitue une belle chaîne de prières avec des personnes différentes (Différents âges, différents pays, garçons et filles...).



Pauline explique ainsi cette chaîne de prière : il y a « du bon, du médiocre et quelques autres personnes qui n'ont que de la bonne volonté...

15 morceaux de bois, un seul est allumé, 3 ou 4 le sont à moitié, les autres pas. Rapprochez-les, c'est un brasier ! » Il en est ainsi des personnes qui prient.

Les brasiers de la prière enflamment le monde en réchauffant et en apportant la lumière du Christ !



« Qu'elle est belle cette charité qui fait d'une multitude de personnes de tout âge, de toutes conditions de tous pays une seule famille dont Marie est la Mère ».



En 1834, 8 ans après l'idée de Pauline, il y aura 1 million de personnes qui adhéreront au Rosaire Vivant !

« Qu'elle est belle cette charité qui fait d'une multitude de personnes de tout âge, de toutes conditions de tous pays une seule famille dont Marie est la Mère ».

LORETTE



Les années passent.
Pauline a maintenant 34 ans.
Elle s'installe avec quelques
compagnes dans une grande
maison à Fourvière, cette
maison s'appelle « Lorette » :
c'est un lieu de repos pour
les missionnaires de passage,

Un lieu d'accueil des pauvres et des malades, un lieu de retraite pour les membres du clergé où se rend Jean-Marie Vianney...



C'est un lieu d'où partent des colis pour le monde entier : livres, médailles, images ...

Mais au cœur de tout il y a la prière et l'adoration de Jésus. Elle dira : « J'ai tout appris au pied de la croix, au pied de l'autel, au pied des pauvres ».

Sa vie de prière accompagne sa vie d'action, elle ne les sépare jamais.

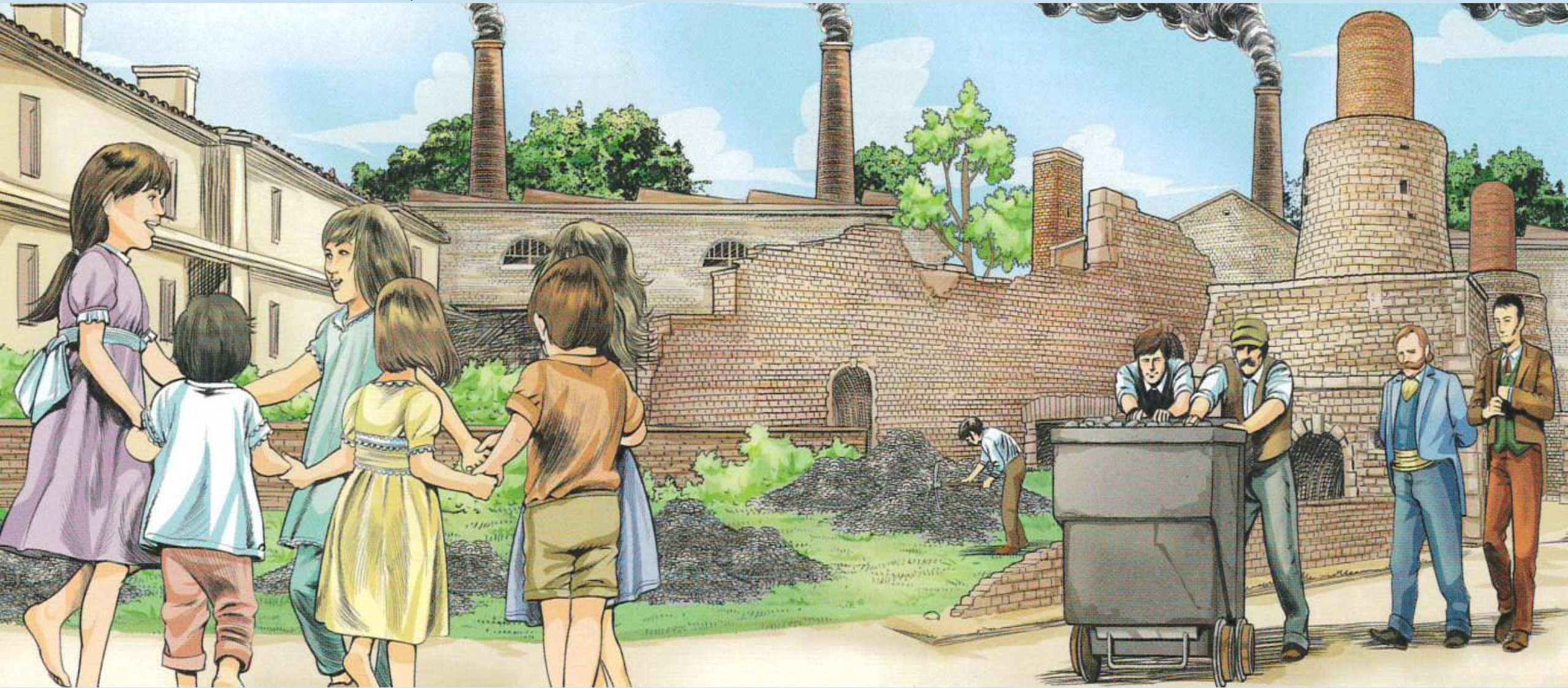


Pauline n'a pas une très bonne santé, elle tombe assez gravement malade, mais tout juste guérie, elle porte déjà un nouveau projet : dans les usines, qui sont de plus en plus nombreuses à son époque, la condition de vie des ouvriers est très difficile . Le travail est fatiguant, il y a du bruit, de la saleté, et au bout du compte pas beaucoup d'argent gagnée.

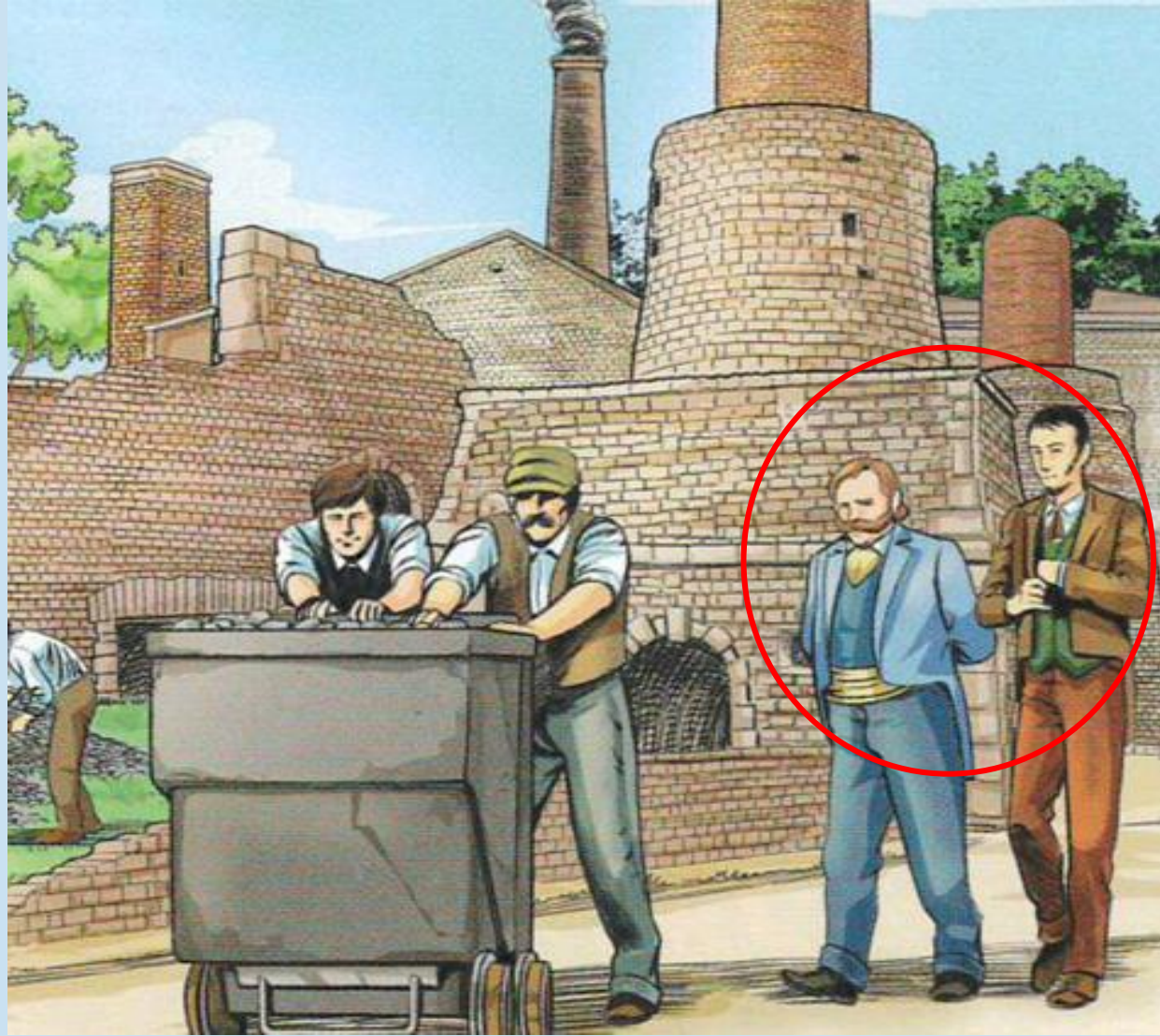
Cette situation attriste Pauline...



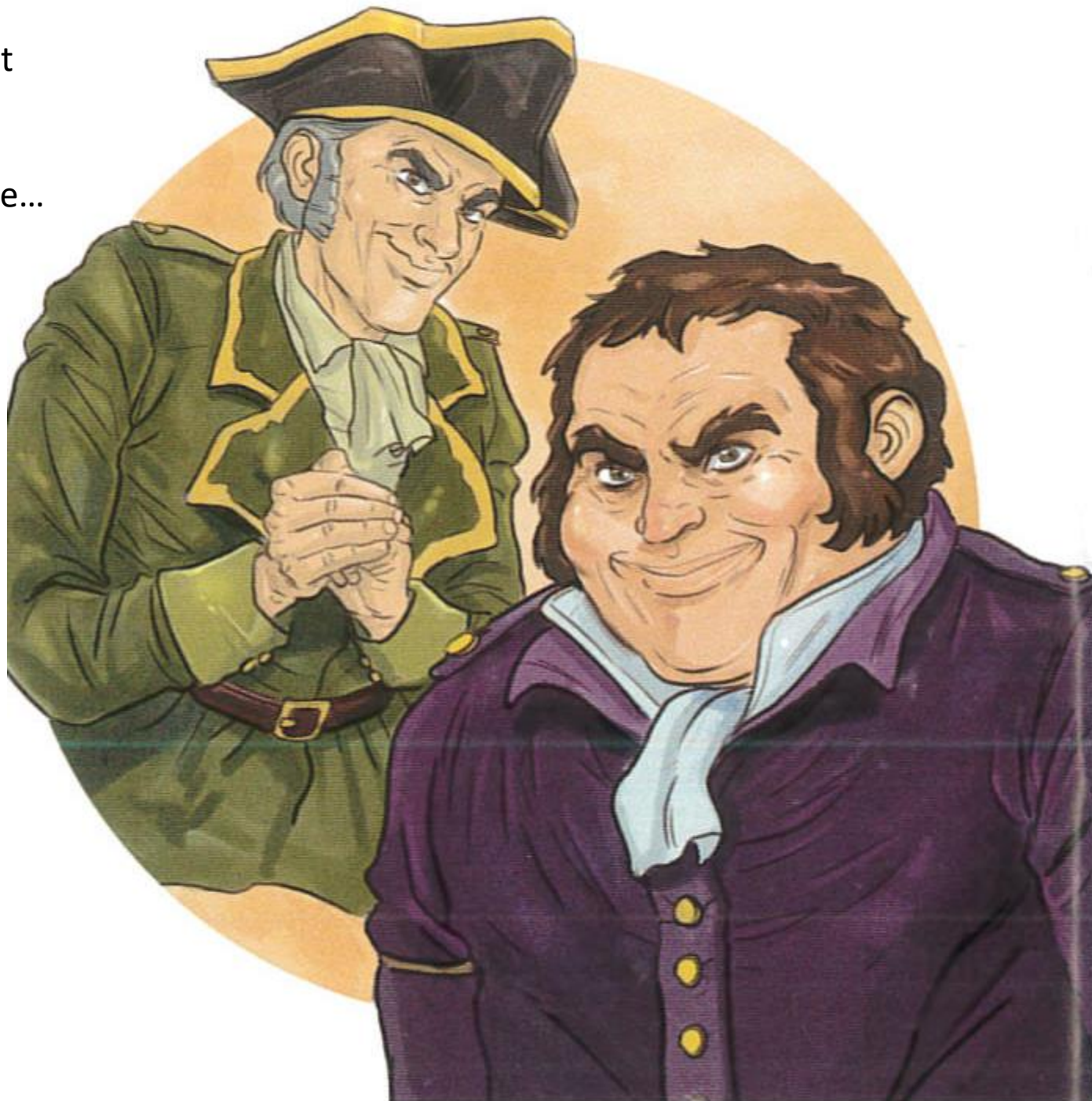
Pauline pense alors à la création d'une usine où les ouvriers seront respectés, heureux de travailler dans de bonnes conditions avec un bon salaire, leurs enfants étant instruits à l'école.



Le projet se met en place : Pauline confie la direction de cette nouvelle usine à deux hommes à qui elle pensait pouvoir faire confiance,



... mais malheureusement
ces hommes se révèlent
malhonnêtes,
et c'est la faillite de l'usine...

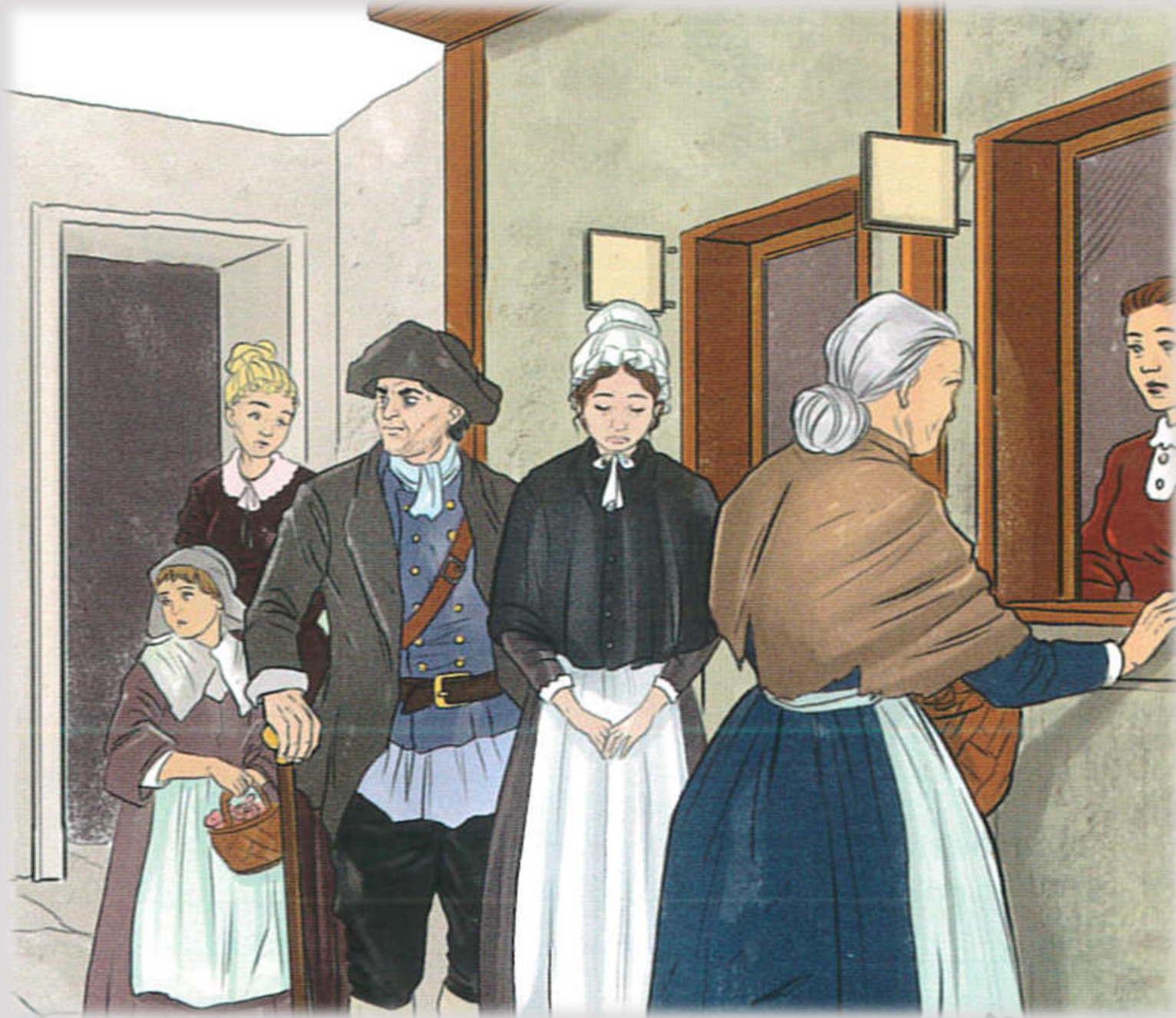


Pauline se trouve ruinée, on lui reproche son échec avec méchanceté, beaucoup lui tourne le dos.



Désormais, toujours à Lyon, elle mène une vie pauvre parmi les pauvres.

Elle qui avait donné toute la fortune héritée de son père pour les œuvres, elle va demander de la nourriture comme les pauvres, elle n'a plus rien pour vivre.



9 janvier 1862

Elle vit les dernières années de sa vie ruinée, abandonnée de tous sauf de quelques fidèles compagnes.

Elle meurt à 62 ans, dans sa maison de Lorette, le **jeudi 9 janvier 1862** (jour où elle sera désormais fêtée chaque année par l'Église).

Elle pardonne à tous ceux qui lui ont fait du mal, elle n'en veut à personne.



9 janvier 1862

Ses derniers mots sont une simple prière adressée à Marie :



*« Mère, O ma Mère, je suis toute
à vous »*

Saint Jean-Marie Vianney, un grand saint qui l'a bien connue, dira d'elle :



*« Je connais une personne qui sait bien accepter les croix,
et qui les porte avec un grand amour,
cette personne ,c'est Pauline Jaricot »*



Depuis le mois de mai 2022, Pauline est reconnue par l'Église « Bienheureuse »



Bienheureuse Pauline

Avec Sainte Thérèse de Lisieux

- vous la reconnaissez ?
elle est reconnue « Mère des missions ».



Grâce aux deux grandes œuvres de Pauline, la « Propagation de la Foi » et « le Rosaire Vivant », l'Église continue aujourd'hui de porter dans le monde entier la Bonne Nouvelle de la joie de l'évangile.

*Pauline
Jaricot*



Alors, as-tu découvert le trésor de la vie de Pauline ? Ce trésor qui va illuminer toute notre année ?





Comme Pauline Jaricot,
je suis fait pour

AIMER

et

AGIR

Bienheureuse

*Pauline
Jaricot*

